

## Gétules

J. Desanges

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1910>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1910](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1910)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998  
Pagination : 3063-3065  
ISBN : 2-7449-0028-1  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

J. Desanges, « Gétules », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 20 | 1998, document G34, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1910>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Gétules

J. Desanges

---

- 1 Les Gétules semblent apparaître dans nos sources avec la relation que fit l'historien Polybe de son périple de reconnaissance au long de la côte atlantique de l'Afrique, dans l'été de 146 avant J.-C. (J. Desanges, *Recherches*, p. 121-147). Mais il est difficile de déterminer, dans ce rapport transmis par Pline l'Ancien (V, 9-10), probablement par l'intermédiaire d'Agrippa, ce qui revient à Polybe et ce qui a été ajouté par le gendre d'Auguste (*Id.*, éd. de Pline l'Ancien, *H.N.*, Livre V, 1-46, Paris, CUF, 1980, p. 113). Quoiqu'il en soit, il est hors de doute que, quarante ans plus tard, Artémidore d'Ephèse faisait mention des Gétules (St. de Byz., *Ethn.*, s.v., Meineke, p. 195 ; Eustathe, *Comm. à Denys, Périég.*, 215). Pour l'époque de la guerre contre Jugurtha (111-105 av. J.-C), Salluste en fait état à plusieurs reprises, en précisant (*Jug.*, LXXX, 1) que cette peuplade sauvage et inculte ignorait au début du conflit jusqu'au nom des Romains. Mais Tite-Live (XXIII, 18, 1), d'après un annaliste romain, signale déjà les Gétules dans l'armée d'Hannibal en 216 avant notre ère.
- 2 Il n'est pas aisé d'établir avec quelque précision la limite septentrionale de la Gétulie qui, au surplus, a dû fluctuer. C'est dans la partie orientale de l'Afrique Mineure qu'on la connaît le mieux. Du temps de la guerre jugurthine (Sall., *Jug.*, CIII, 4) puis encore à l'époque de César (*B. Afr.*, XXV, 2), les Gétules n'étaient pas éloignés de *Cirta*, sans doute en direction du sud. *Gadiaufala* (Ksar Sbahi) (*Table de Peutinger*, segm. IV, 2) et Madaure (Mdaourouch) (Apulée, *Apol.*, 24,1) paraissent avoir été situées à la limite de la Gétulie ; puis, à en croire le témoignage de la *Table* (IV, 5-V, 1), cette limite passait par *Ad Aquas Ca(e)сарis* (Youks), un peu à l'ouest de *Theueste* (Tebessa) mais englobait *Thelepte* (Medinet el-Kdima) et *Capsa* (Gafsa). Cependant, à une époque il est vraie antérieure, les *Cinithi\** de *Gightis\** (Bou Ghara) pourraient avoir été tenus pour gétules (J. Desanges, éd. de Pline, *H.N.*, V, 1-46, p. 338-339) ; en tout cas, la *Table de Peutinger* (VU, 2) signale des *Bagigetuli* ou Gétules errants (*uagi*) aux sources d'un fleuve *Ausere* qui se jette dans la mer face à l'île de *Girba* (Djerba). Au-delà, vers l'est, des Gétules étaient établis le long du littoral de la Tripolitaine (Strab. XVII, 3,9, C 829 ; Virg. *Aen.*, V, 192 ; Florus, II, 31 ; *Table de Peutinger*, VU, 3 : *Getullu*, à l'est d'*Oea*, sur la mer). Ce sont peut-être ces Gétules

syrtites qui ont fourni des rameurs et de l'infanterie de marine aux Pompéiens, adversaires de César (*B. Afr.*, LXII, 1 ; St. Gsell, *H.A.A.N.*, V, p. 111, n. 13).

- 3 Il est très vraisemblable qu'au cours des temps, la perception de la Gétulie s'est quelque peu estompée vers le sud, car la *Table de Peutinger* (III, 2-5) paraît en exclure *Thamugadi* (Timgad) et Lambèse. Mais quand Augustin (*Enarr. in psalm.*, CXLVIII, 10, dans *C.C., séries Latina*, XL, Turnhout, 1956, p. 2172-3) oppose la sécheresse de la Gétulie aux pluies qui arrosent Hippone, il est probable que, pour lui, la Gétulie représente la région des hauts plateaux qui s'étend au nord de l'Aurès et des monts des Nemencha. C'est là sans doute qu'il faut situer la « province » de Gétulie de l'époque vandale (Victor de Vita, I, 13).
- 4 La Gétulie est groupée avec la Maurétanie par des textes inspirés des *Commentaires* d'Agrippa (*Dimens. prou.*, 25, dans *G.L.M.*, p. 13 ; *Diu. orb. terr.*, 26, *ibid.*, p. 19). La raison en est, à notre avis, que Juba II en avait reçu une partie d'Auguste, en plus des États de Bogud et de Bocchus II (Cassius Dio, LUI, 26,2). L'existence de cette Gétulie unie au royaume protégé de Maurétanie explique sans doute que Ptolémée (IV, 2, 7, p. 611-612) ait situé, beaucoup plus tard, dans la province de Maurétanie Césarienne un vaste territoire méridional, qu'il aurait dû attribuer à la Numidie, de *Zarai* (Zraia) à *Thabudeos* (Thouda), en passant par *Tubunae* (Tobna). En tout cas, l'expression « Gétulie de Maurousie » est attestée chez Dioscoride (*De mat. med.*, II, 66), tout comme, chez Pline l'Ancien (XXI, 77), l'expression « Gétulie de Maurétanie Césarienne ». Vers le sud, la limite entre la Gétulie et l'Éthiopie était, d'après Pline (V, 30), le Fleuve *Nigris*, peut-être l'oued Djedi\*, considéré comme une partie du haut cours d'un Nil supposé, après pertes et résurgences, prendre source dans l'Atlas de Tingitane. Des populations mixtes naquirent de ce voisinage, comme les Mélanogétules mentionnés par Ptolémée (IV, 6, 5, p 743) parmi les grands peuples de la Libye Intérieure.
- 5 À l'ouest, en Tingitane, toujours selon Pline (V, 5), les Gétules Autololes\* étaient installés sur l'itinéraire menant de *Sala* (Le Chellah, près de Rabat) à l'Atlas. A l'en croire (V, 17), les Maures ou *Maurusii*\*, diminués par les guerres, concédaient dans la Maurétanie de l'intérieur une place de plus en plus grande aux Gétules Baniurae\* (à situer dans le Haut Rharb ?) et à ces mêmes Autololes (appelés en l'occurrence *Autoteles*). Les Gétules s'étendaient jusqu'à l'Atlas, sur les pentes duquel ils récoltaient l'euphorbe (Diosc, III, 82 ; Pline, XXV, 78-79). Vers le sud, ils touchaient aux Éthiopiens (Pline, V, 17). Ils peuplaient le Haut Draa (Id., V, 10) et également les rivages de la région de Mogador, si bien que la pourpre fabriquée dans les îlots était qualifiée de gétulique (Id., VI, 201). En revanche, le littoral qui s'étend depuis l'embouchure du Sous jusqu'à celle du Draa et au-delà, était plutôt peuplé d'*Aethiopes*. Mais ces derniers vivaient aussi dans une partie des montagnes de l'Atlas méridional voisin de l'Océan (Athénée, II, 62 (62<sup>e</sup>), à rapprocher de Strab., XVII, 3, 5, C 827).
- 6 Qui étaient ces Gétules, disséminés des sables des Syrtes aux rivages de l'Atlantique sur une bande latitudinale géographiquement assez hétérogène ? Il semble qu'ils n'aient jamais constitué de royaume. Le grand ensemble de populations mal différencié et peu structuré qu'ils formaient (« le plus grand des peuples libyques », selon Strabon, XVII, 3, 2, *in fine* ; *natio frequens multiplexque*, d'après Méla, I, 23), en général nomade (Sali., *Jug.* XIX, 6 ; Méla, D3, 104, etc.), ne peut être considéré comme une unité ethnique s'opposant aux Maures ou aux Numides\*, comme l'a observé St. Gsell (*H.A.A.N.*, V, p. 110). Même leur nomadisme ne saurait les caractériser par rapport à certains de ceux-ci. Faute d'un critère plus évident, Gsell (*ibid.*) a supposé que furent considérées comme

gétules les populations qui restèrent en marge des royaumes maures, masaesyle et massyles.

- 7 De fait, depuis l'époque de Marius, qui leur concéda des terres (*B.A. fr.*, LVI 3) les Gétules lièrent leur sort au parti populaire du Sénat romain, soucieux de limiter les pouvoirs des rois massyles. Le dernier de ces rois, Juba I<sup>er</sup>, semble avoir été en mauvais termes avec eux (Élien, *N.A.*, VII, 23). La création du royaume protégé de Maurétanie changea les données du problème : désormais les Gétules se heurtaient à la coalition du pouvoir romain et du roi vassal (cf. M. Coltelloni-Trannoy, *Royaume de Maurétanie*, p. 31, 48-49, 72-75). Juba II eut maille à partir avec eux (Pline, VIII, 48 ; Cassius Dio, LV, 28, 3-4) ; son fils Ptolémée joua un rôle important dans la phase finale de la campagne contre Tacfarinas, dont une grande partie des fidèles était gétule (*Tac. Ann.*, IV, 24, 3 et 26, 4).
- 8 La position de Gsell nous paraît sage : c'est une attitude commune à l'égard de la notion d'État, si embryonnaire fût-elle, plutôt qu'un critère ethnique ou un genre de vie particulier, qui peut, très imparfaitement il est vrai, rendre compte de l'identité gétule, à condition de ne pas perdre de vue que ces populations avaient en commun, par ailleurs, d'habiter des hauts plateaux peu arrosés, éloignés des rivages montagneux : elles n'atteignaient la mer ou l'océan qu'aux deux extrémités du Maghreb dans un climat prédésertique. Cette marginalité préserva longtemps leur identité.
- 9 Les Gétules furent assez rapidement incorporés dans l'Empire. Dès le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, six nations gétules implantées sur le territoire militaire de la Numidie avaient à leur tête un préfet romain (*C.I.L.*, V, 5267). Certains d'entre eux furent intégrés dans l'armée romaine et stationnés loin de l'Afrique. Il y eut, au moins depuis Vespasien, une *ala Gaetulorum*, qui participa à la guerre juive (*C.I.L.*, V, 7007), puis fut utilisée dans le sud de la province d'Arabie : on ne sait si elle est identique à l'*ala I Flauia Gaetulorum*, stationnée en Mésie Inférieure, puis en Pannonie Inférieure au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- COLTELLONI-TRANNOY M., *Le royaume de Maurétanie sous Juba II et Ptolémée*, Paris (CNRS), 1997, *passim*.
- DESANGES J., « Les territoires gétules de Juba II », *Rev. Et. Anc.*, LXVI, 1964, p. 33-47. Id., éd. de Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, Livre V, 1-46, Paris (CUF), 1980, notamment p. 342-346.
- GASCOU J., « Le cognomen Gaetulus, Gaetulicus en Afrique romaine », *M.E.F.R.*, LXXII, 1970, P. 723-736.
- GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, Paris, V, 1927, p. 109-112.
- LUISI A., *Popoli dell'Africa mediterranea in età romana*, Bari, 1994, p. 35-42.

## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, Gétules, Sahara, Nomadisme, Tribu